

En bleu : phrases de l'auteur ;

En rouge : corrections de la secrétaire ;

En noir : les réponses du correcteur professionnel.

* Le général de Gaulle.

Il faut une majuscule à Général.

Jamais de majuscule aux titres et fonctions : capitaine, colonel, général, roi, reine, comte, etc., sauf quelques exceptions.

* Alors, monsieur Untel ?

* Il faut une majuscule à Monsieur.

* Non ! Lorsque le titre de civilité est suivi du nom, ledit titre s'écrit sans majuscule initiale : monsieur Untel, lorsque l'on s'adresse à la personne, et en abrégé dans le cas contraire : M. Untel.

* La police nationale.

* Majuscules obligatoires, la Police Nationale.

* Non ! Pas plus que la police judiciaire et la police mondaine, en revanche : la Sûreté nationale.

* La mer Méditerranée.

* Mer, suivie d'un nom propre, prend une majuscule.

* Eh non ! Et en plus, elle se permet de changer les règles de l'Académie française. « Mer » n'est pas un nom propre.

* Devant saint Pierre...

* Saint-Pierre, majuscule et trait d'union.

* Non ! Devant le personnage qu'il qualifie, « saint » s'écrit avec une minuscule initiale et sans trait d'union. Contrairement à la désignation d'une fête, d'un ordre, d'une ville, d'une rue, etc.

* Son regard aguichant et ses yeux sont tellement envoûtants, qu'on pourrait se noyer dedans tandis qu'il vous déshabille.

* Déshabillent pour moi s'accorde avec les yeux et non le regard.

* Non ! Heureusement, c'est seulement « pour elle ».

* C'est du pain bénit.

* Pain béni sans t du verbe bénir, du 2^{ème} groupe, comme finir. On dit une besogne finie et pas finite !

* Mais quelle énormité ! Eh non ! Il ne s'agit pas du verbe « bénir », mais de l'adjectif. Cette expression est pourtant bien connue.

* La vitesse d'arrivée et de montée de l'eau a été brutale et soudaine.

* Ont été brutales et soudaines.

* Non ! C'est la vitesse qui a été brutale.

* Alors qu'il est des maladies qu'on ne peut guérir.

* Qu'il ait des maladies...

* Non ! Attention au contexte de la phrase, il ne faut pas confondre le verbe avoir avec le verbe être, il n'a pas des maladies !

* La raison d'État.

* Comme dans la plupart des autres états pas de majuscule à Etats, ce n'est pas comme si on disait l'Etat français (sic).

* Écrit-elle après avoir supprimé toutes les capitales initiales à l'État désignant une nation, un gouvernement ou un pays. Mais quelle énormité ! Comment peut-on confondre l'État d'un pays et l'état de santé !

* ... et quoi que je vive à présent...

* Je pense que quoique s'attache ou alors la phrase est mal conçue.

* Non ! Encore une fois, elle ne fait que « penser ». « Quoique » est une conjonction qui signifie : encore que, bien que. « Quoi que » signifie : quelle que soit la chose que.

* La justice et l'État s'en sont chargés.

* Je ne crois pas qu'il y ait un s c'est l'une des difficultés grammaticales qui est impossible à expliquer.

* Au pluriel, s'il vous plaît. Et elle n'arrive même pas à « expliquer » ses âneries !

* C'est malheureux pour ces pauvres gens.

* Non, c'est bien fait pour eux.

* Il ne lui suffit pas d'écrire des énormités, elle va bien au-delà en se permettant des commentaires très déplacés !

Etc., la liste est longue, très longue...